

Les journalistes sont-ils cons?

Suis-je con! Ne suis-je pas moi-même un peu journaliste? Si fait! Ou du moins me prétends-je tel. Un tantinet occasionnel. Mais pisse-ligne et redac' chef tout à la fois. Et comme l'auto-analyse fait diantrement défaut dans la profession, j'ai consacré ce numéro du Conotron à ces deux-trois questions niaises: les journalistes sont-ils con-formistes? com-plaisants? cons tout court?

Le journalisme que je pratique court loin, très loin derrière l'actualité, mais il ne s'interdit aucun sujet, aucun impertinence, aucune invective. Les journalistes visés dans ce numéro sont ceux qui mettent en musique la grande lessive des cerveaux, ceux qui au voyeurisme des uns donnent en pâture l'exhibitionnisme des autres.



1er Prix 2002
Concours du Sourire le Plus Niais

Le Conotron traite d'un thème unique englobant tous les sujets de société. Il revendique son indépendance de toute organisation, parti ou chapelle. Et surtout celle du pognak (putain de divinité moderne!) qui pervertit le sens commun. Toute publicité est bannie de nos colonnes.

Merde aux potins de la trash-tivi! Merde à la presse des copains et des coquins.

Les médias souffrent d'un vrai problème d'indépendance. La liberté de la presse se résume-t-elle, pour un journaliste, à ne surtout jamais contrarier le propriétaire de la chaîne télé ou du journal qui l'emploie? La devise de tous les organes de presse, publics ou privés, d'ailleurs se réduit à : "Ferme ta gueule ou démissionne". Sans compter avec les annonceurs publicitaires qu'il est interdit de faire fuir par des prises de position trop agressives contre certains groupes industriels. Un salop patenté a dit récemment: "Pourquoi acheter un journal quand on peut acheter un journaliste?" Les accointances entre médias et pouvoir me font gerber. L'information manipulée par TFHaine me fait gerber.

Heureusement quelques uns sont toujours là (le Canard Enchaîné, Charlie Hebdo) féroces et cruels, critiques d'une époque qui se laisse mener par le bout du nez. Un vrai journalisme de combat.

Xavier RUGIENS

Je ne dis plus...

shoah: mais je dis le "génocide des Juifs" ou l'"extermination des Juifs" par le nazisme. Je ne remets pas en cause l'événement historique, qui reste un événement partagé par tout un chacun vivant cette histoire. Je l'affirme bien au contraire comme un événement mémorable et tangible. En disant "shoah" tout au contraire, celui qui parle en fait un événement religieux. Car le terme signifie en hébreu "sacrifice". Il renvoie à la littérature biblique, notamment au Livre de Job. En plaçant un événement historique sur un plan religieux, par le simple emploi d'un mot, celui qui parle situe l'événement dans le plan de la croyance. 6 millions de morts ne relève pas de la croyance mais bien du fait irréfutable.

En réalité, l'utilisation du terme "shoah" relève surtout d'une victimisation abusive mais sans cesse revendiquée: le "Nacht und Nebel" (Nuit et Brouillard) des nazis visaient aussi les homosexuels, les communistes et les Tziganes. Si l'on rapporte en proportion les morts et les disparus tziganes à leur population totale, et que l'on compare ces pertes à celles des Juifs, sans doute arriverait-on à la même catastrophe d'extermination.

terroriste: mais tout simplement "combattant" ou "moujahidin". Car en matière de terrorisme, c'est comme en matière de connerie. Il semblerait que tout le monde soit le terroriste d'un autre.

Certains combattants ne méritent pas ce qualificatif. Notamment ceux qui veulent chasser l'impie d'un territoire qu'il considère sacré, lequel y a installé des bases aériennes, bien pratiques pour contrôler l'extraction et le trafic de sa principale ressource énergétique.

Le terrorisme est toujours la réponse du faible au fort. Les FTP-MOI en France en 1942 étaient qualifiés de terroristes par l'occupant nazi. Les Palestiniens sont aujourd'hui qualifiés de terroristes par l'occupant israélien.

nettoyage: j'ai entendu sur une chaîne de télévision française une journaliste qui parlait de "nettoyage" à propos de l'offensive américaine sur Tora-Bora (Afghanistan). Je n'emploie plus ce mot depuis que je suis allé en Bosnie: ses montagnes, ses rivières, ses petits villages. Tous nettoyés.

Je lui préfère "bombardement" ou "affrontement". Ca fait moins image. Il ne s'agit pas de travaux de ménage, mais bien de la guerre et d'opérations militaires.

équitable (commerce): Ou "commerce éthique" ou "fonds éthique". Tout ceci ne fait que cacher la merde au chat. Et s'illusionner soi-même. Car s'il y a un commerce équitable, c'est donc que par définition le commerce ne l'est pas. Et s'il ne l'est pas, pourquoi commencer à rendre le commerce du café un peu plus juste. Pourquoi ne pas commencer plutôt par le pétrole, n'est-ce pas Mister W?

Xavier RUGIENS

Redondance éditoriale à propos du 11/9: petite propédeutique à une théorie du marronnier

Où fait-il bon mourir en France? Grand Palmarès des Hôpitaux.

Dans la vie, il n'y a qu'une chose aussi certaine que les impôts: la mort.

C'est pourquoi, au moins une fois par an, les magazines prennent les belles couleurs d'automne d'un numéro spécial sur Dieu, les nouvelles spiritualités, la vie-après-la-vie, les sectes et tout ce genre de salades. Ou bien vos impôts. C'est ce que les rédactions appellent un "marronnier". Et la catastrophe du 9-11 (soyez snob, prononcez : naïne-ilévène) en est devenue un. Et un beau!

Ce marronnier est désormais l'arbre qui cache la forêt.

Qui parlera des milliers de morts parmi les civils afghans depuis le début de l'intervention américaine? Causés notamment par des mines anti-personnelles dispersées par avion, de couleur jaune. Du même jaune que celui des paquets alimentaires de première urgence, elles aussi parachutées. Et qui contenaient beurre de cacahuète et bretzel, aliments étouffe-crétins s'il en est. Isn't it Mister W?

Qui parlera de l'extermination lente du peuple tchéchène par les troupes russes, pour l'enrichissement de plus en plus grand de quelques nouveaux magnats pétroliers russes? Qui parlera de la façon dont a été manipulée l'opinion publique russe par les services secrets de M. Poutine qui organisèrent les attentats au camion piégé d'août-septembre 1999? Ceci afin de se donner des arguments pour lancer ses avions et ses Spetnaz contre Grozny. Qui nous dira si la même tactique n'a pas été employée par M. Bush pour lancer sa grande offensive contre les talibans? Je n'ai pas de réponse et il n'y en aura sans doute jamais. Seulement je commence à penser sérieusement que le Pentagone a (au moins) laissé passer .

Qui parlera de la collusion d'intérêts entre les Etats-Unis et Israël, de la contribution financière que tous les ans ceux-ci versent à un Etat terroriste, occupant illégal depuis 1968 de territoires qui ne lui appartiennent en aucune façon? Et les méthodes de famine et de vexation permanente qu'utilisent ses militaires, qui en parlera?

Qui parlera de la corruption et des sommes colossales détournées par quelques dictateurs, par exemple africains, et leurs mentors, notamment français? Et des intérêts pétroliers que l'on rencontre dès que l'on fait trois pas dans les explications des grands enjeux internationaux? A ce titre, l'Angola est une bien triste histoire. Qui parlera des quelques ripous qui contrôlent ce trafic sans vergogne, dont l'un est président des Etats-Unis?

Décidément, encore un marronnier qui vivra longtemps...

Xavier RUGIENS

Métier: fouille-merde

C'est de l'histoire ancienne, mais tellement dégueulasse qu'elle est difficile à oublier. Omayra Sanchez avait douze ans. Le 17 novembre 1985, dans le journal de 13 heures de TF1, Jean-Claude Bourret présente: "Le document que vous allez voir dans quelques secondes restera gravé, toujours, dans nos mémoires, la mort d'un enfant, la mort d'une petite fille qui luttait pour la vie de toutes ses forces, depuis 50 heures".

Enfoncée dans la boue jusqu'au cou depuis trois jours, Omayra a les jambes coincées sous les madriers de sa maison écroulée, après l'éruption du volcan Nevado del Ruiz, à 150 kms de Bogota. Les sauveteurs sont impuissants à la secourir. Elle meurt par épuisement.

Ces images de la mort en direct sont puissamment morbides. Parce qu'il est noyé dans l'émotion, le téléspectateur ne voit pas la véritable information, à savoir le manque de moyens des secours face à la catastrophe. En annonçant d'emblée au téléspectateur que la fillette est morte, celui-ci sait qu'il va assister à son agonie. L'impact de l'image est directement liée à sa facilité de lecture. Il n'y a aucune morale ou pédagogie dans cette image et Omayra n'est pas seulement exemplaire de la misère du monde, une icône de la douleur humaine, elle est surtout devenue l'illustration du voyeurisme de la télévision, voleuse de la dignité des victimes.



C'eut été précisément le travail du journaliste que de se détacher de l'émotion obscène pour revenir à l'information. La maladie, la vieillesse et la mort, c'est-à-dire la souffrance, font partie du monde. Mais plus le monde dans lequel nous vivons tentera de la gommer, en cachant ses malades ou ses vieux dans des mouiroirs, en réclamant de plus en plus de sécurité, jusqu'à réduire tous les risques de la vie à un illusoire risque-zéro, plus nous évacuerons la souffrance par la porte plus elle reviendra par la petite fenêtre de la télé.

Xavier RUGIENS

Diktat du médiamat & trash-tivi

Médiamat, c'est la télécommande qu'utilisent les 3150 foyers qui font l'audience, soit un total de 7600 individus enfichés. Ce machin a été développé par la société Médiamétrie en 1987. Les statistiques de la télévision ne repose que sur ce petit panel, autant dire sur du vent. D'autant qu'il ne donnera jamais de statistiques sur ceux qui ne regardent pas/plus la télé, parce qu'ils l'ont mis à la poubelle.

"Poubelle" en anglais se dit "trash". Mais lorsque l'on parle de trash-tivi, il ne s'agit pas d'une télévision placée DANS votre poubelle. Il s'agit d'une télévision que vous regardez ASSIS SUR votre poubelle. Et qui vous restitue un univers en tout point semblable au contenu glauque et malsain d'une poubelle.

"Vous avez enfin le choix de vos chaînes": une publicité avait même osé le gag. Et la future télévision numérique (si TF1 cesse de faire barrage...) pourra libérer encore plus de canaux, pour encore plus de chaînes, pour encore plus d'heures d'hypnose collective.

Aujourd'hui, c'est difficile à croire, mais le Français moyen est scotché 4 heures par jour à son écran de télévision(*). En s'infusant les 12 minutes de pub réglementaires de l'heure. Soit 48 minutes par jour. C'est du moins ce que nous disent les statistiques sur les rats de labo du médiamat (enquête annuelle Syndicat National de la Publicité Télévisée). Est-ce pour déculpabiliser les autres enchaînés? Est-ce pour leur faire comprendre que s'ils ne regardent pas la télé 4 heures par jour, ils risquent de mourir cons? Bien sûr on peut manger en regardant le 20 heures (mais pas toujours, parce que c'est parfois tellement écoeurant tous ces boyaux à l'air et tous ces corps sans tête). Ou encore faire l'amour en matant le porno de Canal (on ne dira jamais assez quel grand progrès social fut ce porno du samedi soir!). Mais ça laisse si peu de temps pour faire ses courses ou ses devoirs de classe, parler avec ses voisins, ses enfants, ses parents, ou simplement participer au débat public en militant dans une association, un syndicat, un parti.

La télévision a tué la politique (et la vie publique) car elle simplifie et uniformise tout discours en réduisant l'espace de celui-ci: il n'est pas possible de développer une pensée, surtout complexe, en 30 secondes. Elle exige des prises de position neutres, donc creuses. Les journaux de télévision relate des faits, en les ayant au préalable triés et lissés. La place de l'image prime totalement sur le texte, sans aucune éducation à l'image pour les récepteurs. Jusqu'à récemment la télévision voulait médiatiser l'événement le plus vite possible. Depuis la guerre du golfe l'événement est médiatisé pendant qu'il se déroule. Jusqu'à être son propre événement et tomber dans le nombrilisme absolu d'une émission telle que Loft Story. Et puis pourquoi vouloir encore de l'analyse si l'on peut repasser en boucle les images de deux avions percutant le World Trade Center? *"Toute signification implose en temps réel"* ainsi que l'écrit Jean Baudrillard.

Faire de l'audience, c'est faire du fric. Et le calcul le plus trash de la trash-tivi est de sélectionner désormais en direct, dans Loft Scary, Pop Academy ou Star Merdouille, leurs futurs "produits" trash-marketing: Jenifer, Loana, David et les autres. Selon l'audience, les budgets de trash-pub pour la trash-tivi seront plus ou moins conséquents. En effet le poids des annonceurs dans l'activité d'un journal est fonction de la place accordée quotidiennement à la pub. Et les choix éditoriaux d'un journal ou d'une télé, donc sa liberté de pensée, sont

directement fonction du poids des annonceurs auxquels le journal ou la télé vend son espace-temps.

Audience, pub, budget et liberté de parole sont liés. De plus en plus.

Xavier RUGIENS

(*) Il semblerait d'ailleurs que la réduction du temps de travail hebdomadaire à 35 heures n'ait rien arrangé, puisque le temps "gagné" a aussitôt été recyclé en temps télé. Mais je fais confiance à M. Fillon pour nous remettre tout ça d'équerre. Et fissa!

TF-Haine

Je me souviens d'un crétin froid qui avait commencé sa présentation du 20 heures par un coup bas dans les parties du franchouillard moyen: "La France a peur!" Il ne s'agissait déjà que d'un de ces ressentis de journaloux comme seule la télé sait les monter en mayonnaise, et non d'une analyse sociologique rigoureuse. L'histoire se répèterait presque. Mais pour le coup, "on" a fait peur à la France. Mais "on" est toujours un con, et en l'occurrence il s'agit bien de M. Patrick Lelay, déjà épinglé par le Conotron, actuel grand mamamouchi de TF-Haine. La formule est de Julien Dray, ancien ministre de M. Jospin.

Chaque soir, 10 millions de personnes en moyenne regardent le journal de TF1 et celui de France 2 attire environ 6 millions de téléspectateurs. Est-ce que ça crée des responsabilités? Mais non, pas lorsqu'on s'appelle TF1. Ni Antenne 2, soit dit en passant, qu'aucun politique n'a osé arrêter dans la sur-enchère à l'audimat.



TF1 a donc sciemment retourné le couteau dans la plaie de la haine et de la peur, pendant les six mois précédents les élections présidentielles. C'est ce qu'a montré l'enquête récente de TNS Media Intelligence (du groupe Sofres). Elle affirme que de janvier à avril 2002, 987 sujets liés à l'insécurité ont été montrés à l'antenne de TF1 chaque semaine dans les journaux télévisés. Une croissance de 126 % du traitement de ces sujets a été relevée entre février et mars par ce même organisme...

Il y a forcément manipulation de l'info lorsqu'on ouvre un 20 heures, non sur la crise du Proche-Orient, au moment où les chars israéliens rasant Jénine, mais sur un fait divers à Orléans, l'agression d'un retraité, certes dégueulasse (encore que des doutes aient été jetés sur la véracité des faits eux-mêmes) mais qui ne fut ni mortel, ni excessivement criminel: seuls les faibles d'esprit ont gobé. Mais ça fait une majorité.



Jacques Chirac a eu beau jeu de surfer par la suite sur cette vague sécuritaire. Quel coup de pouce à sa campagne! Et une fois Jospin marginalisé, plus de débat, juste un plébiscite.

Quel sera le salaire de TFN pour cette aide inespérée? Didier Mathus, ex-député PS, a annoncé dans le Monde (14/06), une contrepartie sous forme d'infanticide: la télé numérique terrestre, principale menace (avec M6 bien sûr, mais là, on sait réagir, on est entre voyous) sur l'audience et la position dominante de TF1, la T.N.T, donc, serait tuée dans l'oeuf.

Qui vivra, verra... Mais en attendant la prochaine guerre civile, j'ai jeté ma télé aux ordures.

Xavier RUGIENS